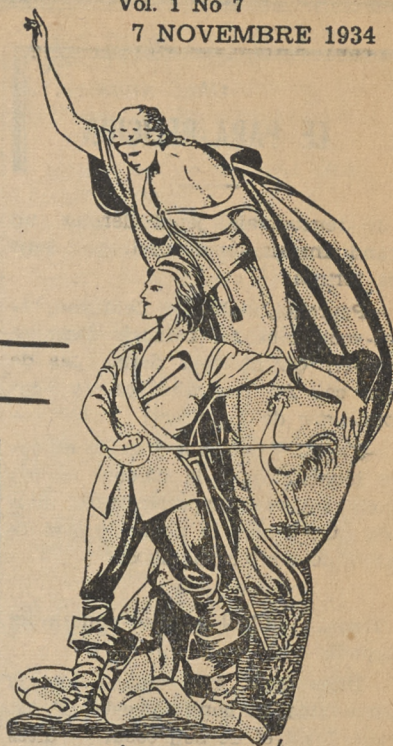


"UN SOU PAR  
MOIS PAR  
A.-GARDISTE"

# LA SURVIVANCE DES JEUNES

Organe de l'Avant-Garde

Vol. 1 No 7  
7 NOVEMBRE 1934



JUSQU' AU BOUT!

Piété

\*

Etude

\*

Patriotisme

## RÉDACTEUR



M. MAURICE LAVALLÉE

M. Maurice Lavallée est au service de "La Survivance" depuis plusieurs années.

C'est à lui qu'il appartient de rédiger articles et nouvelles; à lui aussi de broser, corriger et reconstruire les "courriers". La besogne est lourde, mais il s'en acquitte avec plaisir, sachant qu'il se dévoue pour une noble cause et que ses lecteurs, grands et petits, aiment beaucoup leur "Survivance".

## "BON SANG NE MENT PAS"

C'est vrai.

Et c'est aussi le sujet d'une pièce de théâtre que Mme Morrier, d'Edmonton, vient d'écrire et de faire jouer sur nos théâtres avec un succès chatoyant. Bientôt cette pièce sera présentée au concours.

A tous les ans, il se fait un concours de pièces de théâtre, dans la Province. C'est une espèce de festival. La pièce qui remporte la palme, rentre ensuite au concours national, à Ottawa.

Il est assez rare qu'on entende parler de pièces provinciales dans ce concours provincial. Mme Morrier inaugure ce mouvement, qui sucitera, espérons-le, d'autres compositions françaises et qui donnera à d'autres auteurs, trop épris d'humilité, le goût d'écrire et l'espoir de réussir. En tout cas, il aura introduit le français aux concours de la Province.

Voilà un succès indiscutable.

"Bon sang ne ment pas".  
"Là où est ton trésor, c'est là qu'est ton cœur."

Mme Morrier aurait pu faire aussi bien en anglais. Elle a dans cette langue, beaucoup de compétence. Ce qu'elle fait, cependant—elle le fait en français... et si elle le fait en anglais, c'est toujours dans le but de servir la cause française. "Bon sang ne ment pas". Quand l'âme est bien trempée; quand l'esprit est droit; quand le cœur est à sa place, le personnage fait toujours de beaux gestes, car il produit, naturellement, puisqu'il agit par amour—des fruits qui ne trompent pas l'origine, qui ne font pas mentir les aïeux ni la race.

Survivance des Jeunes,  
10010-109e rue,  
Edmonton.

ce 7 novembre, 1934.

Mes chers petits,

Le mois d'octobre, c'est le mois des moissons. La nature se dépouille avant l'hiver et livre à l'homme tous les fruits qu'elle produits dans la belle saison.

C'est ce qui est arrivé aussi dans l'Avant-Garde.

Moissons de suggestions! !

Des suggestions de toutes sortes, j'en ai reçu de tous les côtés. Elles m'arrivaient par couvée comme la poule qui fait son apparition mystérieuse avec une douzaine de poussins.

N'allez pas croire qu'on dort dans l'Avant-Garde. Il y a, dans tous les cercles, des idées qui mijotent. Les vapeurs qui s'en échappent et qui m'arrivent au bureau sont abondantes et singulièrement parfumées. Venez ici les humer; vous sortirez les poumons sains et le cœur chaud.

Voici quelques unes des suggestions:

—que le titre du petit journal soit en lettres gothiques comme celui de la grande "Survivance".

—qu'il y ait dans ce journal beaucoup de portraits!

—que la "Survivance des Jeunes" tire à huit pages!

Personne ne m'a demandé la lune. Voilà un embarras de moins. Il en reste encore un cependant. C'est que... la caisse de la "Survivance des Jeunes"... chut!!... est... chut!! C'est ça qui m'embarrasse! Je voudrais bien... mais...

Voyons pour le titre! N'est-ce pas qu'il serait joli en lettres gothiques?

Mais dans notre caisse... chut... il... il n'y a que 20 sous! !

Que faire... ?

Nous pourrions prêter cet argent à 6 pour cent d'intérêt.

Vingt sous, à six pour cent, donne un sous par an!

La vignette, c'est-à-dire, le titre en lettres gothiques coûte \$7.00.

Un sous d'intérêt par an; 20c; 21c; 22c; 23c... un an deux ans, trois ans... pour faire \$7.00... ? Phiou... ! Il faudrait vivre aussi vieux que Mathusalem! Cela prendrait 700 ans! Auriez-vous la patience d'attendre... ? et l'artiste donc, qui ferait la vignette... ? il ne nous attendrait pas pour tout l'or du monde, pendant 700 ans, pour se faire payer! Je le connais celui-là!

Tenez, avant qu'il ne m'échappe, je vous fais part d'un autre plan qui me passe par la tête! Est-ce une idée de vieux, est-ce pratique? Je ne sais. Vous me le direz. Appelons-le si vous le voulez, le plan LeMoyné! Le voici: "UN SOUS PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE." Lisez l'article: "Le Plan LeMoyné" et dites-moi ce que vous en pensez. Avec ça, on pourrait faire un beau titre et enjoliver tout le petit journal. Bonjour mes chers petits. Bonjour. Faites durer le temps de la moisson dans l'Avant-Garde. On aura jamais trop de fruits pour l'hiver—et d'ailleurs, les fruits qui sortent de la tête des jeunes sont si doux! J'ai ici une bonne cave où les mettre au chaud. Pen m'en chaut! Je ne crains pas l'abondance! Alors ne vous gênez pas...  
Bonjour...

Gerard LeMoyné

## Heureuse initiative

Le Congrès de Donnelly

Le Congrès de l'Avant-Garde Belhumeur, Donnelly, était complet, à tout point de vue: élection générale, dans laquelle M. Bernard Boulet fut élu Président-Général; compte-rendu des activités de l'Avant-Garde dans le cours de l'année close; remerciements, discussion de problèmes, etc. etc...

Cependant, le point capital et caractéristique de cette réunion, ce fut ce que l'on appela le "moment solennel" où l'on proposa la création d'un cercle d'anciens de l'Avant-Garde.

C'est, en vérité, l'un des plus beaux mouvements que l'on ait lancé encore. L'Avant-Garde, c'est beau et c'est nécessaire; l'A.C.F.A. également—mais il ne faut pas faire un vide entre les deux, ce qui arriverait si la jeunesse qui sort de l'Avant-Garde et qui n'est pas encore de la grande Association, l'A.C.F.A., n'était pas organisée.

Les congressistes de l'Avant-Garde de Donnelly méritent beaucoup d'éloges pour cette initiative.

## LAUREATS DES CONCOURS D'OCTOBRE

### COMPOSITION

Mlle Simonne Laflamme de Legal.

\* \*

### MOTS CROISES

Cercle N.-D. des Victoires de Bonnyville.

\* \*

### LA CHAÎNE

Mlle Jeannette Caouette de Morinville.

## UNE EXPOSITION A LEGAL

A propos de cahiers-souvenirs, l'Avant-Garde de Legal va jusqu'à proposer de faire, l'été prochain, une exposition des cahiers-souvenirs que les avant-gardistes auront rédigés au cours de l'année.

Quelle heureuse innovation! Une exposition... montée par l'Avant-Garde... et faite de pièces aussi intellectuelles.

C'est ingénieux... et... de bon augure!

## Les Congrès de l'Avant-Garde

FALHER—DONNELLY

L'organisation de congrès régionaux de l'Avant-Garde est prévue dans les constitutions. Jusqu'à date, cette année, deux Avant-Gardes, Donnelly et Falher, ont fait valoir cette clause pour appeler un Congrès régional: à Falher, le 20 septembre; à Donnelly, le 7 octobre.

Ces Congrès n'ont pas manqué d'envie si l'on en juge par la représentation des personnalités distinguées dont nos jeunes étaient favorisés.

Etaient présents, non seulement tous les avant-gardistes, mais encore des invités de marque: M. l'abbé Charest, secrétaire de S. E. Mgr Guy; le R. P. Gobeil, M. le Dr Desrosiers, la Révérende Mère Provinciale des SS. de Ste Croix; nombre de religieuses, M. le Président du cercle de l'A.C.F.A., des laïques, et, en particulier, les anciens de l'Avant-Garde.

Quand on lit les courriers, vraiment, on se surprend à regretter de n'être pas de la région de Grouard, ganisée, partout TeOETAO IETA TO la où les Avant-Gardes sont passés maîtres dans les besognes coquettes.

En somme, il faut avouer que l'Avant-Garde est bien organisée, partout, et que notre jeunesse ne manque ni de vie, ni de savoir-faire.

N'avons-nous pas lieu d'espérer pour l'avenir... ?

## Comment l'on procède....

L'Avant-Garde en Congrès

Au Congrès de l'Avant-Garde de l'A.C.F.A., tenu à Falher, le 20 septembre, les avant-gardistes se sont organisés pour l'année.

Le premier item au programme était, comme de raison, les élections générales dans lesquelles, Mlle Viens fut élue Présidente-Générale.

Mlle Viens fait son discours d'ouverture—après lequel, on passe des résolutions qui sont, en quelque sorte, les grandes lignes du programme de l'année.

Il faut lire ces résolutions pour bien se rendre compte de l'activité enthousiaste et réfléchie de l'Avant-Garde.

D'abord, il est question de la croix de Cartier—et parce que la question est sérieuse, on croit plus prudent de s'éclairer à l'opinion des anciens en écrivant au président de l'A.C.F.A., M. Champagne, pour lui demander avis. Assurément, ce n'est pas un faux pas.

Il s'agit ensuite de passer au crible de la discussion un grand problème, celui de l'organisation d'une fête champêtre, dans le cours de l'année. Toutefois, le grand problème est devenue petit, car la résolution reçoit la faveur populaire, sans cérémonie.

Troisièmement: proposé qu'un "Ave Maria" soit récité chaque jour aux intentions de l'Avant-Garde (donc aux intentions de toute la jeunesse française de la Province) et qu'une communion mensuelle soit faite aux mêmes intentions: adopté.

Finalement, on vote des remerciements. Ils sont nombreux et fort adroits ce qui prouve que le cœur de nos avant-gardistes est bien à sa place et bien formé—c'est une marque de grande délicatesse que de n'oublier personne. C'est aussi de la courtoisie.

"Courtoisie, dit-on, fleur de charité."

## NOUVELLES

Deux Congrès régionaux ont eu lieu dans l'Avant-Garde depuis le début de l'année scolaire: l'un à Falher, l'autre à Donnelly.

L'Avant-Garde de Donnelly a choisi M. l'abbé Roy comme premier Président-Général Honoraire.

Les "Anciens" de l'école consolidée de Donnelly se sont organisés dans le but de poursuivre, dans leur propre sphère, le travail de nos organisations déjà existantes.

L'Avant-Garde de Legal se propose de faire application pour avoir du français au programme du festival cette année.

Le cercle Notre-Dame des Victoires, Bonnyville, est le premier à avoir pris part, en groupe, aux Concours de la "Survivance des Jeunes." Il a remporté le prix dans les "mots croisés": "Figures Canadiennes."

## La mode des cahiers

Oui, les "cahiers" sont à la mode dans l'Avant-Garde:

—cahiers-souvenirs du 4e centenaire...  
—cahiers d'expressions défectueuses...  
—cahiers ou journal, où l'on inscrit les événements saillants des heures de classe...

Cette mode n'est pas venue de Paris comme la mode des toilettes... Elle n'est pas dangereuse pour les mœurs comme celle-ci... Elle n'est pas ridicule non plus...

C'est une mode que les grands savants ont suivie pour devenir grand savant avant qu'ils ne sachent grand chose... et surtout après...!

C'est une mode recommandable que LA MODE DES CAHIERS. D'abord, elle est beaucoup plus intéressante que "le mode"... des verbes—plus facile que "les modes"... musicaux—et moins sottise que "la mode"... parisienne!

"Les fous inventent les modes et les sages les suivent," dit le vieux proverbe. Les grands savants sont souvent appelés fous parcequ'ils en savent trop long pour ceux qui en savent moins... En tout cas, sachons que les savants ont fait des "cahiers." Nous pouvons suivre leur exemple sans crainte et faire des "cahiers," nous aussi, tout taillés à la mode de l'Avant-Garde.

"Un sous par mois par Avant-Gardiste"



## Chez nous . . . LE PARA-RELIGION

Je rencontrais, jeudi dernier, un grand Anglais qui m'apostropha dans ces termes:

—Pourquoi, diable, M. LeMoyné, tenez-vous tant au français dans ce pays-ci! Ça ne vous donne pas de pain ça! Au contraire, ça ne vous donne que de la misère!

—J'admire bien votre fierté et votre ténacité dans la défense de ces droits qui vous appartiennent, mais cela vaut-il bien la peine de tant se battre pour si peu de chose?

\* \* \*

Tiens, . . . la belle affaire,—que je lui répondis.

—Dites donc, mon ami — car je l'aime bien ce bonhomme-là! Il est franc, loyal et de bon cœur — dites donc: quand le soleil vous chauffe le crâne que faites vous?

—Je me sers d'un parasol. . . !  
—Et quand la pluie tombe à sceau?  
—Je prend un parapluie. . . !  
—Et quand vous voulez protéger vos bâtiments des effets du tonnerre. . . ?  
—Eh bien, je pose des paratonnerres. . . !  
—Magnifique!

\* \* \*

Et bien, Monsieur mon ami, nous Canadiens-français, ce que nous avons de plus cher au cœur, c'est notre religion.

Or dans ce pays-ci, nous sommes enserrés dans le protestantisme comme dans les ventouses d'une pieuvre . . . journaux protestants, revues, théâtres; les écoles, les livres de classe; les coutumes, les moeurs et traditions et même les lois, sont protestantes. Ne croyez-vous pas que nous sommes menacés dans notre religion? Alors il faut se parer et notre meilleur para-religion, c'est notre langue, notre langue française avec nos coutumes, nos moeurs et nos traditions.

\* \* \*

Notre pensée et notre langue, mon ami, sont imbues, pétries de la pensée de l'Eglise et de l'Evangile. Nos livres, nos revues, nos journaux sont foncièrement chrétiens! Nos traditions, nos moeurs, nos coutumes sont inspirées du plus pur catholicisme! Conserver le français et les traditions françaises, dans ce pays-ci, c'est conserver le catholicisme, et par suite, les catholiques de notre race.

## "Le moment solennel"

Organisation des anciens de l'Avant-Garde

Ils étaient là, les anciens! L'Avant-Garde les avait convoqués à son Congrès annuel. Ils étaient là, quarante, comme un seul! Donnelly peut être fier de sa jeunesse.

\* \* \*

Ils étaient là pour s'organiser. Que faire après avoir quitté l'Avant-Garde... avant de franchir le seuil de la grande Association, l'A.C.F.A.? Que faire?

C'est clair! Il faut faire comme dans l'une et dans l'autre de ces associations; il faut AGIR, mais, agir dans sa propre sphère!

C'est pourquoi les anciens de l'école de Donnelly se sont organisés. Il

porte le nom: "Cercle des Anciens"; leur patron: "Jacques Cartier"; leur devise: "Toujours fidèle."

M. Bernard Bauchemin est le premier Président-Général.

Ces jeunes n'ont plus qu'à marcher! Ils marcheront!! Il y a belle lurette qu'ils savent le métier! N'étaient-ils pas de l'Avant-Garde?

Que leurs efforts soient couronnés de succès! C'est le vœux ardent, non seulement de l'Avant-Garde de Donnelly mais de toutes les Avant-Gardes... et que leur exemple serve à recommander l'Association des Anciens dans tous nos milieux. Ainsi, il ne manquera pas d'anneau dans la chaîne qui mène de l'Avant-Garde à l'A.C.F.A.

## Le plan Lemoyne

Un sous par mois par avant-gardiste!

1200 avant-gardistes dans l'A.-G.!

Douze cents sous par mois!

Douze mois par année!

Douze fois douze!

144 dollars!

en sous,

par an

dans

LA CAISSE DE LA

"SURVIVANCE DES JEUNES"!

—Comprenez-vous maintenant?

—Si je comprends. . . ?

—M. LeMoyné, écoutez:

—J'étais soldat moi. Pendant la grande guerre, nous avons fabriqué des armes puissantes; nous avons construit tranchées et fortifications; nous avons sacrifié, immolé des vies humaines par milliers pour la défense de la Patrie.

—Vous autres, vous prenez les moyens nécessaires pour défendre une cause bien plus noble, bien plus sacrée! Je vous estime maintenant. Je vous aime même, car j'aime votre religion, qui est aussi la mienne, et vous la défendez peut-être mieux que moi.

—Bonjour M. LeMoyné.

—Bonjour mon ami. Au plaisir. . .

## NOS PRÉSIDENTS GÉNÉRAUX SEPT: 1934-35

Bonnyville:

Mlle JEANNETTE BINETTE

Donnelly:

M. BERNARD BOULET

Edmonton:

—Nord: Mlle Lorraine LANDRY

—Cimetière de l'Assomption:

Mlle DORIS KIRK

—Collège des Jésuites:

M. GEORGES H. PRIMEAU

—Juniorat St-Jean: . . . ?

Falher:

Mlle MARIE-JEANNE VIENS

Lafond: . . . ?

Legal: Mlle Léona PROULX

Morinville:

Mlle CECILE DUPUIS

## "Nous vous bénissons"

Discours de Mlle Viens.

Après avoir été élue Présidente-Générale de l'Avant-Garde, au Congrès régional de Falher, Mlle Viens prononça un discours de circonstance.

Quelques bribes seulement en sont rapportées dans la "Survivance". Il est malheureux que ce discours ne fut pas publié au long . . . que le texte ne parvint pas à la "Survivance des Jeunes". . .

Les remarques que Mlle Viens fait à ses auditeurs, les conseils qu'elle suggère, les mots d'ordre qu'elle donne, auraient été appréciés de tous les avant-gardistes.

Elle rappelle, en premier lieu, que l'Avant-Garde est organisée dans le but de travailler à la culture personnelle de tous ses membres. "Pratiquer la politesse, donner le bon exemple": voilà pour l'éducation. Pour instruire l'intelligence et le cœur: "développer la fierté nationale."

Mlle Viens soupçonne que si nos ancêtres revenaient, ils ne seraient peut-être pas très fiers de nous.

En ceci, l'orateur se trompe peut-être! Si nos ancêtres avaient pu assister à ce Congrès de l'Avant-Garde; s'ils pouvaient se rendre compte qu'ils survivent dans une jeunesse fière comme la nôtre; s'ils pouvaient voir les racines profondes de la religion dans le cœur de nos jeunes et entendre de leurs lèvres les purs accents du verbe français. . . tout éloigné que nous sommes dans la sauvagerie canadienne, ne diraient-ils pas plutôt: "voilà ce qui justifie nos luttes et nos efforts; voilà ce qui confirme le miracle de la survivance française dans lequel nous avons toujours eu foi. Vous êtes de braves, vous, nos survivants! Nous vous bénissons. . ."

\* \* \*

"Un sou par mois  
par  
Avant-Gardiste."

## "LE PLAN LEMOYNE"

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE."

C'est ça, le PLAN LEMOYNE.

C'est bien simple.

Il me paraît même facile.

S'il ne l'est pas, il faut y renoncer. Nous n'avons qu'à le laisser réintégrer l'état de sommeil d'où il est sorti.

\* \* \*

Nous comptons plus de 1200 avant-gardistes. Si chacun donne un sou par mois, par l'entremise de son cercle, cela fait \$12.00 par mois, pendant douze mois. . . Le caisse de la "Survivance des Jeunes" se trouverait joliment approvisionnée — et le petit journal s'embellirait.

\* \* \*

Et vous ne serez pas les seuls à contribuer. N'oubliez pas que la "Survivance des Jeunes" a des amis. . . Ceux-ci, j'en suis certain, car je les vois venir déjà — vont se plaire à gonfler les ressources de cette petite caisse. Nous nous en trouverons que mieux.

\* \* \*

Mais je ne veux pas vous ennuyer avec cette question. Vous ferez ce que bon vous semble. S'il vous sourit d'agréer ce plan — tant mieux — et dans ce cas, vous me préviendrez avant d'agir. . . car je ne voudrais pas que tout retombe sur quelques cercles seulement. J'aime mieux retomber sur moi-même plutôt. J'ai encore de bonnes vieilles "pattes". J'aime mieux les faire servir à me tirer d'affaire que de mettre tant soit peu de fiel dans la coupe des joies de votre jeunesse. . . ce qui pourrait arriver, si je me mettais en train de vous éprouver avec cette question d'argent.

\* \* \*

D'ailleurs, je dois vous le dire: le petit Jésus m'a promis un cadeau à Noël. Si ce n'est pas une paire de bottes, ce sera peut-être une BOURSE. . .

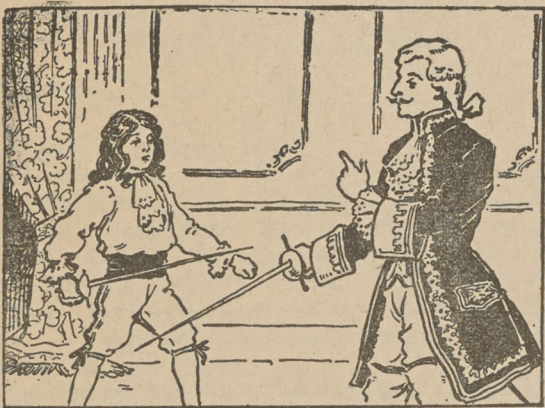
alors! . . . s'il y a quelque chose dans la bourse, je n'ai qu'à mettre la bourse dans la caisse, et tout est dit! . . . à moins que, les avant-gardistes ne prennent plaisir à "bourrer" la bourse du petit Jésus pour "engraisser" la caisse de la "Survivance des Jeunes".

Enfin. . . faites comme vous le voudrez.

Fr. Martinus

## LE COMTE DE FRONTENAC

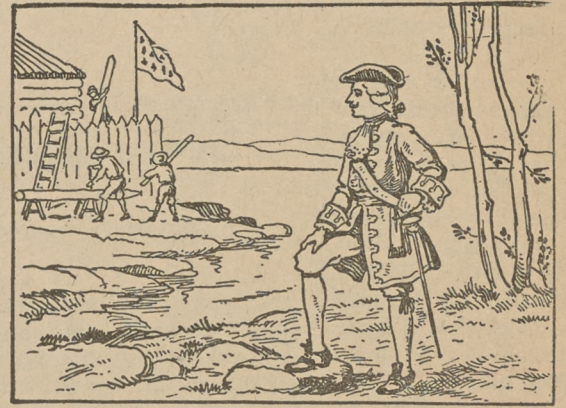
J.-B. Lagacé.



Voici l'histoire du plus grand gouverneur qui ait administré le Canada sous la domination française. Louis de Buade, comte de Frontenac, naquit dans le midi de la France, l'an 1620. Ses parents, de noble race, l'élevèrent dans l'amour de la patrie. Il s'exerça de bonne heure au maniement des armes; il n'avait que dix-sept ans quand il entra dans l'armée française.



Le comte donne la mesure de son courage dans les expéditions d'Italie, des Flandres et d'Allemagne. D'abord colonel du régiment de Normandie, il est devenu maréchal de camp, c'est-à-dire lieutenant général des armées du roi, quand il épouse Madeleine de Montpensier.



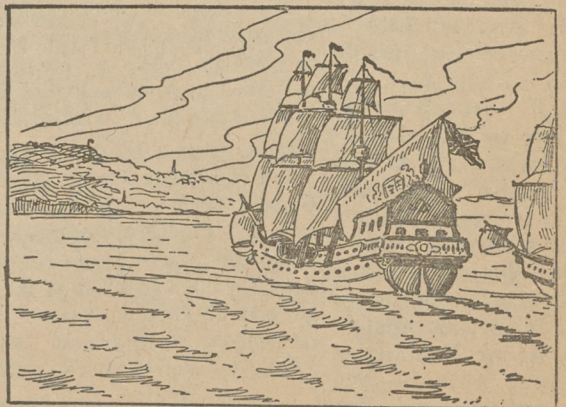
En 1672, Louis XIV envole Frontenac administrer le Canada. Le premier soin du nouveau gouverneur, après son arrivée au pays, est de faire construire un fort à l'entrée du lac Ontario, sur le site actuel de Kingston. Faciliter la traite des pelleteries et imposer respect aux Iroquois, tel est le but du comte en élevant ce fort.



Sous l'administration de Frontenac, le père Marquette et Louis Jolliet découvrent le Mississippi. Puis Robert Cavalier de la Salle, grand ami du gouverneur, explore la Louisiane et en prend possession au nom du roi de France. Cependant le comte, s'étant créé des difficultés avec Mgr de Laval et plusieurs fonctionnaires, est rappelé en France, au bout de dix ans.



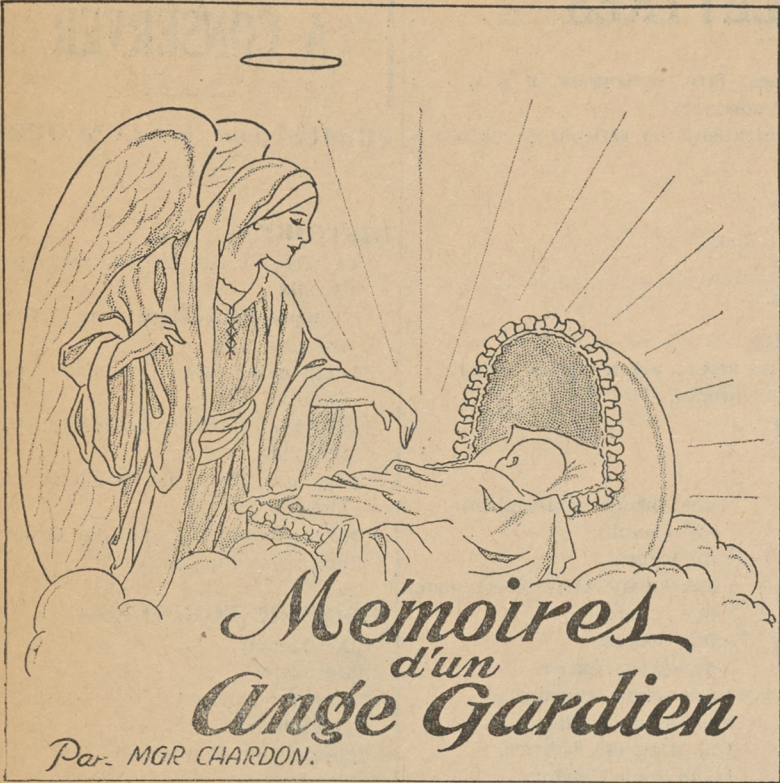
En 1689, sur la demande du roi et à la satisfaction des colons, Frontenac vient reprendre le gouvernement du Canada. Il a la mission de dompter les Iroquois, qui viennent de massacrer les habitants de Lachine. Contre les Anglais, alliés des Iroquois, il lance aussitôt trois expéditions, qui détruisent les villages de Corlaar, Salmon Falls et Casco, dans la Nouvelle-Angleterre.



A la nouvelle de ces représailles, les Anglais prennent la résolution de s'emparer du Canada. Winthrop, à la tête d'une armée considérable, marche sur Montréal, pendant qu'une flotte nombreuse commandée par l'amiral Phipps vient mettre le siège devant Québec (1690). L'armée de Winthrop, ravagée par la petite vérole, est obligée de retraiter.

Courtoisie de la Société Saint-Jean-Baptiste.





CHAPITRE XIX.  
L'AIR NATAL.  
(Suite)

Nous nous rendimes à ses fonts qui répètent sur la terre la vie puisée dans les cieux.

"Voilà, lui dis-je, la vraie patrie. C'est là que tu naquis à la grâce et que tu fus adopté par cette famille dont Dieu est le père, Marie la mère, Jésus le fils aîné, les chrétiens les enfants, et les anges les ministres."

Il y renouvela ses protestations de fidélité à Jésus, son renoncement au monde, ses anathèmes à Satan.

L'eau de son baptême avait été religieusement conservée. Elle fut déposée devant lui. Il baisa avec amour reconnaissant le vase qui la contenait et voulut en porter une goutte à son front.

Dans ces pieux transports, il exhalait de son cœur ces paroles que je lui inspirais:

"Ondes chéries, vous vous élargissez à mes yeux et vous prenez les proportions d'un vaste fleuve. Vous me rappelez les merveilles plus touchantes pour moi que celles dont fut témoin le Jourdain, et vous êtes vous-même mon Jourdain, mon fleuve bien-aimé."

"Vous vîtes des miracles plus grands que le passage de Moïse

à travers la Mer Rouge, et vous fûtes le tombeau d'un ennemi plus funeste que Pharaon.

"Ce fut dans votre sein que je trouvai le chemin de la Terre-Promise, et que je vous dois d'y séjourner aujourd'hui, de m'y désaltérer aux sources rafraichissantes, de me purifier dans les fleuves limpides, de respirer des parfums salutaires et de cueillir des fruits de vie."

"Jour fortuné de mon baptême, je ne t'oublierai jamais. Douce patrie, je viendrai souvent, par la pensée, fouler ton sol béni et chercher dans l'air natal le soutien de mes forces. Bain céleste, reçois de nouveau mon âme et pénètre-la de tes sels divins."

"Généreux libérateur, sur ce théâtre de vos bienfaits, il ne me reste qu'une grâce à vous demander, celle d'être toute ma vie digne de vous."

CHAPITRE XX.  
LE BOUCLIER.

Pour conserver la noblesse de son âme et défendre l'honneur de son Dieu, le jeune homme allait avoir à soutenir de rudes assauts.

Dans cette prévision, l'Eglise voulut de bonne heure l'armer chevalier du Christ. Un nouveau sacrement, la Confirmation, opéra cette consécration du ciel.

STATUTS GENERANX DES  
AVANT - GARDES  
DE L'A. C. F. A.

DISPOSITIONS  
DECLARATOIRES.

- 1— Cette société porte le nom de "Avant-Garde" de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.
- 2— Son but est de développer chez nos petits Canadiens-français de

L'imposition des mains, le signe de la croix, l'huile, le baume, quelques paroles, voilà ce qui frappa les sens et parut au dehors. Mais au dedans, et sous les symboles matériels, quels phénomènes et quelles réalités.

Au front du jeune homme fut gravé un caractère destiné à proclamer ses droits et à rappeler ses engagements. C'était comme une radieuse étoile dont l'éclat pouvait être obscurci, mais qui ne devait jamais s'éteindre. Brave ou lâche, fidèle ou traître, pour sa gloire ou pour sa honte, éternellement le nouveau chevalier portera ce signe.

Sept éléments mystérieux composaient l'armure dont il fut couvert. Chacun était un don spécial de Dieu et avait un nom à part. On les appelait la Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Science, la Piété, la Crainte.

Ils étaient unis et fondus ensemble par l'action de l'Esprit-Saint qui y résidait et les faisait resplendir.

Une telle armure porte avec elle la victoire. Ni traits, ni glaives ne l'entameront.

Pour triompher désormais, le soldat n'avait qu'à vouloir. Il pouvait attendre de pied ferme les plus redoutables adversaires. A son gré, il allait trouver la souplesse dans la lutte, le courage dans les combats, l'héroïsme dans la mêlée.

Couvert de son bouclier et le cœur plein d'un feu divin, il inspirait la terreur aux démons, et leur apparaissait comme l'archange Michel. Les rayons qui rejaillissaient de son front, blessaient leurs yeux et les forçaient à s'éloigner.

Qu'il veille pourtant et qu'il se tienne en garde; qu'il ne laisse jamais à nu cette poitrine aujourd'hui si bien protégée. L'implacable ennemi, comptant sur des jours plus favorables, aiguisé son glaive et ses traits.

(à suivre)

Sainte Eglise et un patriotisme éclairé.

l'Alberta un filial attachement à la 3— Le siège de l'Association est à Edmonton et l'organe officiel est le "Coin des Avant-Gardes" dans le journal LA SURVIVANCE.

4— L'Association a pour patron DOLLARD DES ORMEAUX. Sa devise est "JUSQU'AU BOUT."

5— Tout élève de langue française pratiquant la religion catholique et fréquentant l'école est de droit membre de l'Avant-Garde.

6— Tout élève payant annuellement une contribution de vingt-cinq sous est membre actif.

DE L'ADMINISTRATION DES  
CERCLES LOCAUX.

7— Les membres de l'Avant-Garde sont groupés en cercles locaux correspondant au nombre de classes.

8— L'ensemble des élèves d'une classe constitue le Cercle local.

9— Le cercle local est sous la juridiction d'un conseil de classe composé d'un directeur, d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire et de trois conseillers.

10— Chaque cercle local peut se constituer des règlements particuliers pourvu qu'ils ne viennent point en contravention avec les règlements édictés par l'Exécutif Central.

11— L'Exécutif local de chaque classe fixe la date ou le jour de l'assemblée hebdomadaire et trace le programme de la séance.

12— L'ordre du jour sera le suivant:

- 10— Prière,
- 20— Lecture des minutes de l'assemblée précédente.
- 30— Correspondance générale et communications de l'Exécutif.
- 40— Interpellation pour le bien de l'Avant-Garde.

13— Une assemblée générale des membres du cercle local aura lieu une fois la semaine ou plus souvent si nécessaire.

14— L'Exécutif local de chaque classe est un intermédiaire par lequel l'Exécutif général de l'école transmet ses instructions et ses directions aux membres de l'Avant-Garde et il est responsable de leur exécution.

DE L'EXECUTIF GENERAL DE  
L'ECOLE.

15— L'Exécutif général de l'Avant-Garde de l'école se compose d'un président honoraire, d'un directeur général, d'un président général, d'un vice-président général, d'un secrétaire général, d'un trésorier général et des conseillers (un représentant pour chaque classe).

16— Attributions de l'Exécutif:

- a) Il règle les questions relatives à la perception des cotisations.
- b) Il exerce une surveillance et un contrôle absolus sur les cercles de l'école.
- c) Il reçoit tous les rapports qu'il juge à propos d'exiger.
- d) Il a le pouvoir de combler toute vacance qui se produit au cours d'un terme parmi les membres de l'Exécutif.
- 17— Les membres de l'Exécutif demeurent en fonction jusqu'à l'élection suivante et ont droit de vote au Congrès scolaire.
- 18— L'Exécutif général tiendra une assemblée:

- a) Une fois le mois.
- b) Le jour où un visiteur officiel, ou un délégué de l'Exécutif Central d'Edmonton visitera le cercle.
- c) En toute circonstance jugée opportune par le Cercle local de l'A.C.F.A.

19— Il est du devoir de l'Exécutif général de l'Avant-Garde de choisir un ou deux membres délégués au Congrès de l'A.C.F.A. à Edmonton.

20— Attributions des officiers de l'Exécutif:

a) attributions du président: Il convoque, préside et dirige les assemblées.

b) attributions du vice-président: En l'absence du président général, le vice-président préside.

c) attributions du secrétaire général: Il inscrit sur les registres spéciaux, le procès-verbal des délibérations du Congrès et de l'Exécutif qu'il signe conjointement avec le président général après approbation. Il prend soin des livres, papiers, documents et autres effets de l'Exécutif.

d) attributions du trésorier général: Il reçoit toutes les sommes perçues par l'Exécutif et en fait remise moins 15% au secrétaire du cercle local ou au secrétariat général de l'A.C.F.A. Il soumet au Congrès scolaire un état détaillé et complet des affaires de l'Avant-Garde.

21— Il y aura au début de l'année scolaire, Congrès général des avant-gardistes.

22— Le congrès des Avant-Gardistes sera tenu sous les auspices et la direction de l'Exécutif local de l'A.C.F.A.

23— Tous les membres actifs prennent part au Congrès général.

24— Le Congrès général se compose des délégués des Cercles locaux et des membres de l'Exécutif général.

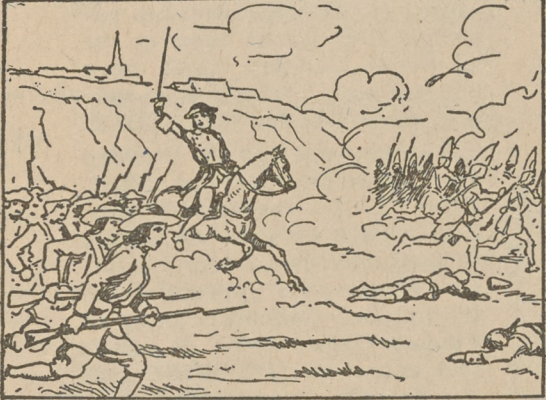
25— Le nombre des délégués des cercles locaux sera déterminé par l'Exécutif général.

(A suivre)

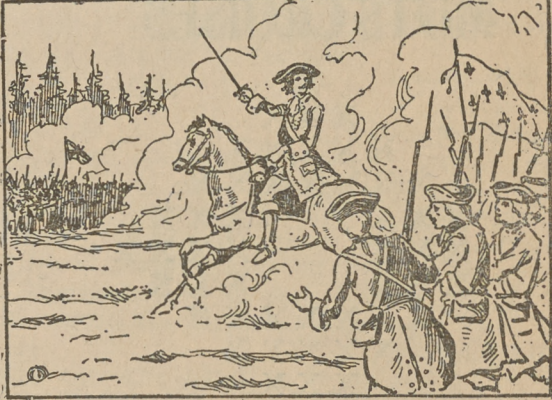
SAUVEUR DE LA NOUVELLE FRANCE



Apprenant l'approche de la flotte anglaise, Frontenac accourt de Montréal à Québec. Phipps, à peine arrivé, envoie sommer le gouverneur de rendre la ville. Le parlementaire, montre en main, demande une réponse dans une heure, et par écrit. "C'est par la bouche de mes canons que je vais répondre à votre maître" dit vivement Frontenac; et il fait ouvrir le feu sur la flotte.



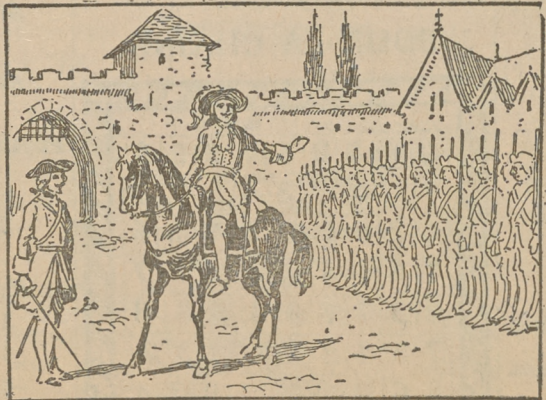
Une partie de l'armée de Phipps débarque sur le rivage de la Canardière et sur la côte de Beauport, mais elle est partout repoussée par les Canadiens, au nombre desquels se trouvent des collégiens de Saint-Joachim. Découragé, l'amiral anglais lève l'ancre pour retourner à Boston. La chapelle de la basse-ville reçoit à cette occasion le nom de Notre-Dame de la Victoire.



Les Anglais, ayant fait une nouvelle tentative contre Montréal, sont repoussés avec perte à Laprairie. Leurs postes de Terre-Neuve et de la baie d'Hudson sont ravagés par d'Iberville. Madeleine de Verchères rend aussi son nom illustre en défendant un fort pendant huit jours contre une bande d'Iroquois.



Après avoir défendu la colonie contre les empiètements des Anglais, l'énergique gouverneur veut la délivrer des incursions incessantes des Iroquois. A cet effet, il se rend dans les cantons de ces derniers à la tête d'une armée de 2,000 hommes. Il y réduit tout en cendres, pendant que les barbares se moient à couvert dans la profondeur des bois.



Frontenac veut porter un dernier coup à la Nouvelle-Angleterre. Il prépare une armée de 1,500 hommes pour aller détruire Boston et New-York. Mais des retards l'empêchent d'exécuter son projet, puis le traité de Ryswick vient mettre fin aux hostilités. Par ce traité, la France recouvre tous ses territoires en Amérique.



Après tant d'inappréciables services rendus à son pays, Frontenac, âgé de 78 ans, sentit sa fin venir. Pieusement préparé par les secours religieux, il ferma les yeux à cette vie. Malgré ses défauts de caractère, il fut regretté de tous. Il avait pris la colonie à deux doigts de sa perte, il la laissa tranquille et prospère; aussi l'a-t-on surnommé le "sauveur de la Nouvelle-France".



